

BASALTE

Le basalte est une roche dure et lourde, grise, brune, noire, verte ou rouge. Elle est d'origine ignée, c'est-à-dire provenant du refroidissement des matières en fusion de l'intérieur de la terre ; ces matières sont parfois cristallisées en forme de colonnes : orgues de Bort (B.T. 153), de Saint-Flour, d'Espaly (Massif Central), grotte de Fingal (Ecosse), Chaussée des Géants (Irlande).

Le basalte est compact (sans trous), bulleux (criblé de petits trous) ou lacuneux (trous plus gros que des grains de café).

Beaucoup de volcans actuels ont une lave basaltique.

Applications. — Autrefois, on en faisait des meules de moulins, des monuments... On l'a utilisé dès les temps préhistoriques (meules celto-ligures).

Aujourd'hui, c'est une bonne pierre à bâtir, on en fait des pavés et on s'en sert pour l'empierrage des routes.

Où y en a-t-il en France ? Au centre du Massif Central, dans sept communes du Var (à compléter).

Enquête. — Y a-t-il du basalte dans ta commune ? dans ta région ?

S'il y a un oppidum, recherche des fragments de meule en basalte.

FILMS FIXES C.E.L.

Après l'appel pour les films fixes paru dans « L'Éducateur » n° 4, auquel je vous demande de vous référer quant à la technique de production, je crois utile de donner quelques précisions pour les camarades indécis et hésitants.

J'ai dit que nos films seraient par rapport aux films actuels du commerce, ce que sont nos B.T. par rapport aux manuels. Les titres que j'ai reçus cette semaine des films que plusieurs collègues viennent de mettre sur le chantier, me donnent raison.

Les films habituels sont, dans 99 % des cas, des leçons toutes faites, que le commentaire soit dans le texte ou sur feuille séparée. (Dans ce cas même, parfois la fiche porte le titre pompeux de conférence.)

Je vous renvoie à ce sujet à la page périodique de « L'École Libératrice ».

Je ne peux résister à la tentation de relever cette remarque d'un I. P. qui déclare « avoir assisté à une remarquable leçon sur le Danube soutenu de bout en bout par un défilé à l'écran de vues heureusement choisies. »

Tirez-en les conclusions que vous voudrez et si vous aimez les défilés d'images...

Remarquez cependant que, conçus pour l'enseignement traditionnel, ces films ne peuvent avoir qu'une heureuse influence sur lui et qu'après tout leur utilisation dépend surtout du maître.

Il ne sont pourtant pas l'outil dont nous avons besoin. Lorsque nos élèves ont besoin

d'images pour appuyer l'étude d'une fiche, pour étayer leurs conférences (ce n'est plus les conférences du maître !), pour l'exploitation d'un texte libre, qu'ils aient à travailler seuls ou en groupe, les plus commodes outils dont nous disposions jusqu'à ce jour sont les gravures collées sur carton et classées au fichier. Prises à diverses collections ou publications, elles constituent un ensemble très riche mais malheureusement très cher. Le collage sur carton en augmente encore le prix de revient. Le film fixe, outil moderne des classificateurs d'archives, vient à notre secours.

Grâce à lui, nous aurons cette collection d'images à un prix plus bas, sous un volume restreint.

Nous n'userons pas de ces longues bandes de 30 vues au minimum, car nous n'avons pas besoin d'un « défilé d'images », mais de courtes bandes de 12 vues faciles à manier et à classer, dans lesquelles nous pourrions puiser au besoin une ou deux vues seulement, avec beaucoup de facilité.

Si j'osais donner une définition de nos films, au risque d'user d'une formule un peu trop lapidaire, je dirais qu'ils sont « douze vues à classer sous le même numéro ». Ils sont quand même plus que cela. La liste que je vous donne plus bas vous le montrera.

Freinet avait cru un moment qu'il fallait établir un plan de production, mais il a pensé qu'il valait mieux laisser ce plan s'établir de lui-même, car nos camarades élaborant leurs projets à même la vie de leur classe, notre production s'inscrit tout naturellement dans le cadre de nos besoins.

Le plan, nous le ferons quand la multitude des projets nous amènera à établir un ordre d'urgence. Nous n'y sommes pas encore, mais nous y arriverons comme cela s'est produit pour les B.T. Or, les B.T. nous ont montré la voie et nous y arriverons beaucoup plus vite, d'autant plus vite qu'il est plus simple de faire 12 clichés que d'élaborer un texte de B.T.

Voici donc, 15 jours après la parution de l'appel, les titres des projets promis :

Une végétation méditerranéenne : la garrigue.

L'olivier.

Un port : Sète.

Carrière de bauxite.

Forage de pétrole dans l'Hérault.

Une raffinerie de pétrole.

Le canal du Midi.

Une cave coopérative.

L'alfa.

Le chameau.

Le scorpion.

La tarentule.

Une ferme vosgienne.

Le granit (2 projets).

La pomme de terre.

Fabrication des chaussons charentais.

Le cognac.

Une rivière étrange : la Touvre.

La tourbe.

Une ardoisière.

Un poste émetteur : Rennes.

Mine de fer.

Une journée à la ferme en Haute Bretagne.

Le vol à voile.

Forts et fortifications.

Le Mont Blanc.

Si tous les camarades qui se sont mis au travail ne tardent pas dans leurs envois, notre édition va démarrer rapidement.

En attendant, nous mettons au point les premières bandes avec des photos d'agences tels : L'enfant vietnamien, Habitations d'A.O.F., etc.

*
**

Beaucoup de camarades se figurent qu'ils ne peuvent pas se lancer dans notre production parce qu'ils ne possèdent pas un appareil « petit format ». Au contraire, d'autres collègues pensent que parce qu'ils ont un 24x36, tout ira mieux.

Détrompez-vous. La question format de la pellicule n'a rien, absolument rien à faire dans notre façon de procéder. Ce qui crée la confusion, c'est que les films fixes et les films de presque tous les appareils dits « petit format » sont en 35 mm. Mais tandis que l'appareil photo utilise la bande dans le sens de sa longueur par une image 24x36, la projection l'utilise en travers avec le format 18x24.

Ce qui compte pour nous, c'est le positif.

Je prie donc instamment les camarades de ne pas m'envoyer les négatifs.

Il faut pour « lire » un négatif une grosse habitude et, sous peine de torticolis, une visionneuse spéciale. Le travail des commissions de contrôle serait impossible. Nous donnons une indemnité de 2500 fr. justement pour dédommager les camarades des frais de tirage de ces positifs. Cette indemnité couvre largement 12 tirages en 12x16 (sur papier 13x18) et à plus forte raison en 9x12. N'hésitez donc pas à confier vos agrandissements à un photographe si vous n'êtes pas à même de les faire vous-mêmes.

*
**

COMMISSION DE CONTROLE

Vous n'aurez à examiner que des photos. Ne vous préoccupez donc pas si vous avez ou non un projecteur. Vous n'aurez à donner votre avis sur les photos et leurs commentaires qu'au point de vue pédagogique. Ne dites donc pas : « je ne connais rien à la photo ». N'hésitez pas à vous faire inscrire aux commissions de contrôle. Lors de votre inscription, précisez votre spécialité : sciences, histoire, géo, etc...

E. BRILLOUET.

La Vallée par Beurlay (Char.-Mme.)